

Inscription sur les bannières : « CUFI tue. »

CUFI et nous : Deux théologies très différentes.

par Jonathan Kuttab, de FOSNA, le 3 août 2024

Cette semaine, l'association *Chrétiens unis pour Israël (CUFI)* a tenu sa conférence annuelle à Washington, D.C., puis ses membres se sont rendus au Capitole afin de faire pression sur le Congrès pour qu'il procure davantage d'armes et de soutien à Israël. CUFI prétend représenter plus de 10 millions de chrétiens évangéliques qui soutiennent sans réserve l'État d'Israël et qui interviennent comme un lobby en sa faveur.

CUFI a alors été confronté à une large coalition interreligieuse d'organisations et d'individus qui travaillent ensemble sous le nom d'*Interfaith Action for Palestine : Action interreligieuse pour la Palestine*, et qui rassemble des groupes tels que *Christians 4 Ceasefire* (*Chrétiens pour un cessez-le-feu)* dont FOSNA *(Les Amis de Sabeel en Amérique du Nord)* est un partenaire, *Mennonite Action (Action mennonite), If Not Now (Si ce n'est maintenant), Christians for a Free Palestine (Chrétiens pour une Palestine libre)* qui a été à l'initiative de cette action, *Rabbis 4 Ceasefire* (*Rabbins pour un cessez-le-feu)* et bien d'autres encore. FOSNA était très fier de parrainer cet événement en aidant à sensibiliser davantage de personnes, en contribuant financièrement à cette initiative, et en partageant les frais avec les organisateurs de la coalition. De nombreux membres de FOSNA étaient présents à côté d'autres partenaires et amis du mouvement. Ils ont protesté contre la Convention CUFI et perturbé ses activités, allant jusqu'à bloquer pacifiquement ses bus qui se rendaient au

Capitole et arborant un message clair disant que la théologie de *CUFI* est toxique, antisémite, non chrétienne, et qu'elle est responsable de nombreuses morts et destructions et même d'un génocide dans la bande de Gaza.

Je suis sûr qu'il y avait parmi les participants de CUFI des chrétiens bien intentionnés qui pensaient qu'ils accomplissaient la volonté de Dieu, et que soutenir, donner et faire pression en faveur d'Israël était de leur devoir de chrétiens. Certains prétendront que ce genre de manifestation ne changera aucunement les mentalités et les opinions des adhérents de CUFI et que, plutôt que de les amener à repenser leur théologie, cela ne fera que les confirmer dans leurs vues et leur fera même croire qu'ils sont attaqués voire opprimés. Pourtant, il ne fait aucun doute pour moi que la théologie développée par John Hagee et son sionisme chrétien est hérétique et nuisible. Les tentatives visant à faire de cette théologie une arme et à la transformer en activisme politique en faveur d'Israël sont un mal qu'il nous faut affronter et contester. La question n'est en effet pas de savoir si une théologie est pro-israélienne ou pro-palestinienne, mais si elle reflète ou non les valeurs du Royaume de Dieu.

Au cœur du problème se trouve la question de savoir ce que Jésus voudrait que nous fassions face à ce qui est en train de se passer en Palestine-Israël et qu'en tant que chrétiens nous ne pouvons pas ignorer. C'est important, car de nombreux chrétiens, en particulier les évangéliques, ont automatiquement et sans le moindre esprit critique des points de vue très proches de ceux de CUFI, qu'ils ne se donnent que rarement la peine d'examiner plus en détails. CUFI en fait un projet politique qu'il défend cyniquement à Washington au bénéfice de l'État d'Israël, en présentant le soutien aux politiques les plus scandaleuses comme un moyen de recevoir les bénédictions de Dieu. Il traduit sa théologie en votes, en soutien militaire et en bombes …qui tuent.

Les partisans de CUFI adhèrent, comme beaucoup de sionistes chrétiens, à un système théologique selon lequel l'État moderne d'Israël serait en quelque sorte un prolongement de l'histoire des Israélites dont on lit l'histoire dans les Écritures hébraïques, notre Ancien Testament. Selon cette théorie, les Israéliens de notre temps sont le peuple élu de Dieu, qui leur donne cette terre pour qu'ils la gouvernent et la dominent dans le cadre de son plan pour la fin des temps. Ils croient même qu'il est du devoir des chrétiens de soutenir l'État d'Israël dans sa quête d'un contrôle total du pays. Ils interprètent la promesse de Dieu à Abraham dans Genèse 22 *« Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront. Toutes les nations de la terre seront bénies par ta descendance »* comme faisant référence aux nations modernes qui soutiennent (ou s'opposent) à l'État d'Israël de notre temps. À ce titre, CUFI soutient les colonies israéliennes dans les territoires palestiniens, s'oppose aux droits humains des Palestiniens, et est favorable à l'envoi de plus en plus d'armes à Israël. Ils croient également que de telles actions sont en phase avec la seconde venue de Jésus et la bataille d'Armageddon, et pourraient même hâter celles-ci. Leurs spéculations théologiques sont en contradiction non seulement avec les croyances chrétiennes traditionnelles, avec une exégèse responsable des textes bibliques et une saine moralité, mais aussi avec le droit international, avec les fondements même de l'humanité et tout simplement avec toute saine logique.

C'est pourquoi Sabeel, comme de nombreux autres chrétiens, s'oppose à CUFI et à sa théologie destructrice et considère ses enseignements comme hérétiques, dangereux et totalement contraires aux enseignements du Christ. Nous considérons l'État moderne d'Israël comme une réalité tout à fait autre que l'Israël biblique, et que les enseignements du Christ donnent une interprétation et une lecture tout à fait autre des promesses de l'Ancien Testament, promesses déjà largement accomplies en Christ lui-même. La *« descendance*

d'Abraham » mentionnée ci-dessus est, selon Galates 3.16, Jésus-Christ lui-même. La bénédiction et les promesses faites à Abraham concernent les disciples du Christ, dont le message de salut est désormais destiné à *tous* les peuples. À maintes reprises, le Nouveau Testament affirme que c'est la foi et non l'appartenance ethnique ou la pureté génétique qui est l'élément essentiel de ce qui peut être appelés *« postérité d'Abraham »* et *« héritiers selon la promesse »* (Galates 3.29), et que c'est la terre toute entière qui est l'objet du règne de Dieu, de sa mise en œuvre et de sa sollicitude. Comme cela figurait sur l'une de nos banderoles cette semaine : « *Toute* terre est sainte ».

Quand on en vient à Israël-Palestine, les conséquences de ces théologies sont très claires :

Pour commencer, et contrairement au message d'amour et de paix du Christ (que Sabeel, les Mennonites, les Quakers et d'autres chrétiens traduisent par un engagement en faveur de la non-violence et l'opposition à toute guerre), CUFI défend fièrement une position qui glorifie la guerre et la destruction au nom de Dieu. Son eschatologie est basée sur une compréhension de l'Armageddon selon laquelle la grande majorité des Juifs rassemblés en Israël seront tués, tandis que seul un reste qui aura accepté le Christ et se sera convertit sera épargné. Être « anxieux pour Armageddon », comme le dit l'une de ses publications, est déjà assez horrible comme spéculation, mais quand il est question de la réelle possibilité d'une guerre nucléaire et d'un Moyen-Orient sur-militarisé dans lequel nombre de gens meurent quotidiennement, ce n'est plus une réalité que les chrétiens devraient applaudir. Rien que pour cela les disciples du Christ devraient rejeter et répudier CUFI et sa théologie funeste.

La théologie de CUFI ne se contente pas de faire un usage inapproprié des passages les plus contestables de l'Ancien Testament, mais ignore aussi les exigences juridiques et éthiques ainsi que les exhortations prophétiques en faveur de la justice. Elle ressuscite les principes d'un « peuple élu par Dieu »», d'une souveraineté territoriale et de l'acquisition de terres : des concepts clairement rejetés par le Christ qui a enseigné un salut ouvert à tous (Jean 3.16 : « Dieu a tant aimé *le monde*… »), qui a dit : « Ma royauté n'est *pas* de ce monde » (Jean 18.36), et qui a résisté à ceux qui essayaient de voir en son message messianique un message de puissance terrestre et de domination.

Comme disciples du Christ, nous devrions formuler et transmettre l'amour de Dieu pour l'humanité entière et rejeter des théologies qui justifient des particularismes, le racisme, la domination et le culte du pouvoir. Ce n'est pas un hasard si ceux qui soutiennent le message de CUFI ont tendance à aussi soutenir un nationalisme chrétien et toutes sortes d'attitudes xénophobes. Ils sont capables de soutenir la politique d'extrême droite d'Israël, mais cela ne veut pas dire qu'ils aiment le peuple juif.

En appliquant sa théologie sioniste chrétienne à l'ensemble Israël-Palestine, CUFI n'a rien de bon à apporter aux Palestiniens. Ses membres semblent plutôt se réjouir de leurs souffrances et de leur détresse. Une véritable réponse chrétienne manifesterait de la sympathie, de l'empathie et de l'attention pour tous les enfants de Dieu. Elle mettrait même en sourdine ses exigences de justice pour les Palestiniens pour se soucier véritablement du peuple juif et de son bien-être. En fait, ceux qui appellent à un cessez-le-feu à Gaza et à une paix juste soulignent généralement que c'est la paix, et non la guerre, qui est, en fin de compte, le principal intérêt, y compris pour les Juifs israéliens.

Alors que des gens de bonne volonté de toutes les religions et sans religion aucune aspirent à la paix, à la justice et à la coexistence au Moyen-Orient et dans le monde entier, CUFI voit

d’un bon œil les conflits et la guerre, et les considère comme un signe disant que la fin des Temps et la seconde venue du Christ sont proches.

D'après ma propre expérience, la plupart des sionistes chrétiens sont terriblement ignorants tant des réalités politiques en Palestine-Israël que des véritables enseignements chrétiens. Ils sont nourris par des télévangélistes, des talk-shows radiophoniques et des orateurs grandiloquents qui se basent sur un nombre restreint de textes bibliques soigneusement sélectionnés et cités hors contexte, avec une vision fantastique de la fin du monde. Puis ils sont utilisés comme agitateurs politiques en faveur de l'État moderne d'Israël. Il arrive qu’une conversation théologique et biblique sérieuse ou une exposition aux réalités de la vie palestinienne et une rencontre avec des chrétiens palestiniens provoquent des changements radicaux de leur manière de voir. Mais CUFI ne prospère vraiment que tant que ses fidèles restent ignorants à la fois des doctrines chrétiennes et des réalités du terrain.

Comme Amis de Sabeel en Amérique du Nord, nous ne nous efforçons pas seulement de remettre en question les théologies toxiques de CUFI, mais aussi de diminuer son emprise sur une grande partie du débat sur la Palestine et Israël dans les Églises chrétiennes (souvent mais pas exclusivement évangéliques). En travaillant avec Sabeel et d'autres partenaires comme *Bethlehem Bible College*, le pasteur Munther Isaac, les conférences *Christ au checkpoint*, le Réseau protestant/évangélique pour le Moyen-Orient (*Network of Evangelicals for the Middle East*), le nouvel *Institut pour l'étude du sionisme chrétien* (ISCZ, en voie de formation) et d'autres encore, nous proposons non seulement une mise au défi et une approche théologique plus authentique, mais encore une possibilité d’ouverture pour tous ceux - et ils sont nombreux - qui n’ont été exposés jusqu’à présent qu’à la théologie toxique de groupes tels que CUFI.*Traduction Amis de Sabeel France*